



HISTOIRE...

... d'ESPAGNAGOL

À l'occasion de la restauration du four du château, tour d'horizon sur le village.

Espagnagol peut s'enorgueillir d'être, après le Bourg, le village le plus peuplé de la commune de Beynat. Perché tout en haut d'une belle et verte colline à la croupe élégante, ce gros village regarde Beynat avec hauteur, un rien de méfiance et beaucoup de fierté. Ce village, à vocation essentiellement agricole, a toujours su évoluer et a abrité tout au long du xx^{ème} siècle de nombreux artisans et commerçants qui permettaient souvent de compléter les revenus agricoles. S'il le fallait on partait moissonner ou faucher en Auvergne. Les femmes très « émancipées » ont toujours été très actives et un atout permanent à la bonne marche des exploitations. Les *communaux* situés à plus de 3 km du village, terrains qui n'avaient pas trouvé preneurs à la révolution, ont été défrichés et loués et des pistes créées. Leurs mises en valeur a permis un développement des exploitations agricoles. La force de caractère des habitants, l'unité du village, la solidarité bien connue peuvent trouver leurs explications dans l'Histoire et dans les effets de l'enseignement dispensé dans le village même dès le début du xx^{ème} siècle. ▶▶

Restauration du four

Inutilisé depuis longtemps, envahi par le lierre, menaçant ruines, le four d'Espagnagol possède un intérêt patrimonial indéniable.

SITUATION

Situé au cœur du village d'Espagnagol ce four du XVII^e siècle de grande envergure offre une particularité « rarissime » selon les spécialistes consistant en un étage carré au dessus du fournil auquel on accède par un grand escalier extérieur en pierres. Ce four était une dépendance du château d'Espagnagol lui même datant du XVII^e siècle.

ORIGINE

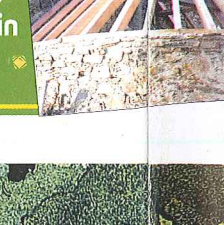
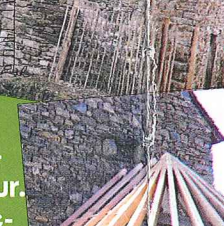
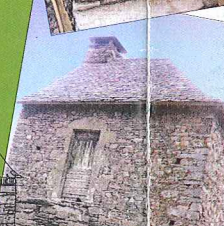
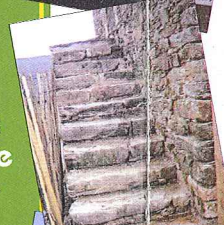
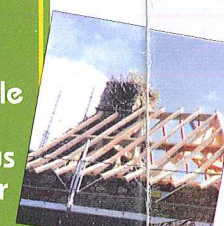
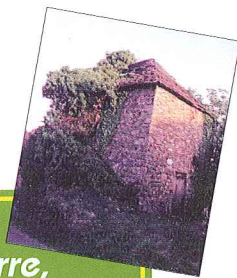
Il s'agissait d'un four privé à usage semi-collectif (droit de cuisson revenant outre aux propriétaires du château à trois familles d'Espagnagol, métayers du Château). La commune de Beynat s'est engagée à s'en porter acquéreur, à le restaurer et à le faire vivre. Acheté en 2003 à Jean-Marc Larivée, il est actuellement en fin de restauration.

ARCHITECTURE

Dans quelques semaines nous pourrons admirer ce magnifique bâtiment, remarquablement construit en pierre sèche, entièrement recouvert de lauzes. Avec son imposant cul-de-four, en abside, recouvert aussi en lauzes reposant sur une charpente gironnée permettant de soulager la voûte du four.

RÉNOVATION

Deux artisans beynatois ont participé à cette restauration, JM. Larivée et R. Auriant qui ont mis dans leurs tâches respectives non seulement leur savoir-faire mais aussi tout leur cœur. Début 2005, le four d'Espagnagol sera définitivement sauvé et retrouvera sa fonction initiale : celle de faire du pain dans le cadre de manifestations festives et conviviales. *



▶▶ **Espagnagol** est un village très ancien, son nom même provient d'un certain Spanius, homme gallo-romain auquel est ajouté le suffixe « acum » qui veut dire « le domaine » en latin auquel s'ajoute un autre suffixe diminutif « ol » qui veut dire « petit » en occitan. Il s'agit donc du « petit domaine de Spanius ». Il existe dans le village un sarcophage mérovingien qui sert actuellement d'abreuvoir. Dès 1076, le nom d'*Espagnagol* figure sur le cartulaire des moines de Beaulieu, la famille d'*Ailhac* donnant à l'abbaye de Beaulieu un « mas de la Villa de Spaniagol ». Par la suite, du XIV^e siècle jusqu'à la révolution, *Espagnagol* sera très convoité et passera aux mains de diverses familles seigneuriales, « les Seigneurs de Monceaux » puis les « de Cosnac », les « Aymar », Seigneurs de Lostanges, les Pierre-Buffière qui vendront en 1610 à Brandelin Geouffre de Chabrignac, famille qui possédera *Espagnagol* jusqu'en 1746 date à laquelle il reviendra à nouveau dans la famille « De Cosnac ».

▶ *Espagnagol* possède un château datant du XVII^e siècle inhabité depuis longtemps et en mauvais état actuel. Ce superbe petit château, de belles

proportions, se compose d'un logis de plan rectangulaire flanqué d'une tour sur sa façade sud. Il appartient au moins depuis le XVIII^e siècle à la famille Du Champ qui en restera propriétaire jusqu'au milieu du XX^e siècle. Cette famille de noblesse ancienne a possédé de nombreux droits seigneuriaux à Beynat et alentours. Certains de ses membres ont exercé de hautes fonctions militaires ou administratives.

▶ Une chapelle est fondée à *Espagnagol* au XVII^e siècle par le curé de Beynat, Antoine de La Roussie. Martin Soulier, curé de Lanteuil, fils de Jean Soulier, bourgeois du Tarnet devint héritier de la chapelle puis, par mariage avec dame Soulier, Guillaume Certain, « Sieur » du Tarnet en devint le bénéficiaire (il touche les revenus et en nomme le prêtre). Cette chapelle était dédiée à Saint Mathurin que l'on invoquait pour les « fous » et les femmes « insupportables ». Un document de 1775 provenant du registre tenu par l'administration épiscopale de Limoges (dont dépendait la paroisse de Beynat) indique « que la chapelle rurale d'Espagnagol abrite une assemblée le dimanche d'après la fête de Saint Mathurin avec cabaret et dames »... ! La chapelle était érigée dans le pré appartenant actuellement à la famille Souletie, après la maison Tavé. Elle sera détruite à la révolution, il en reste une très belle croix portant la date 1634 incorporée dans le mur d'enceinte de la maison Brugeille, située juste après la maison d'école ; une des deux statues de saint Mathurin en bois polychrome du XVII^e siècle récemment restaurée à l'église de Beynat provient de cette chapelle.

▶ Dès 1908, les jeunes d'*Espagnagol* peuvent bénéficier d'un enseignement primaire laïque dans la grande salle du château louée par la commune à la famille Du Champ. La première institutrice fut Madame Issoulier, bien connue à Beynat où elle exerça plus tard les fonctions de directrice d'école et d'adjointe au Maire. Il y avait deux classes et l'école comptait autour de cinquante élèves. Certaines mauvaises langues, venant pourtant de bouches fort honorables, prétendent que l'enseignement y fut de telle qualité que quelques élèves y vinrent à pieds de Beynat pour y suivre les cours. Le château n'étant plus aux normes, c'est en 1935 que fut créée l'école actuelle d'Espagnagol ; en attendant l'enseignement se fit quelques années dans la maison de M. et Mme Roger Brugeille. L'école ferma définitivement en septembre 1984.

Espagnagol donna à la commune de Beynat, deux maires : un « Du Champ » en 1816 et Jean Baptiste Ulmet en 1830 et au canton un conseiller général : Alphonse Chapoux.

Deux personnalités d'*Espagnagol* méritent une mention spéciale pour avoir marqué leur temps : le Père François Marty, aumônier des prisons de Lyon, engagé dans la résistance, il fit preuve d'un amour des autres et d'un courage exemplaire ; il fut déporté et fusillé en novembre 1944 en Allemagne. L'administration pénitentiaire de Lyon a fait graver dans la pierre une longue inscription à sa mémoire et la ville de Lyon a donné son nom à un jardin public. Alphonse Chapoux, encore présent dans nos mémoires fut conseiller général de Beynat en 1988 jusqu'à sa mort en 1992 après avoir occupé d'importantes fonctions dans le monde agricole ; président de l'ASB et conseiller municipal pendant plusieurs dizaines d'années, tous ceux qui l'ont connu peuvent témoigner de ses qualités humaines, de son bon sens et de son dévouement. Personnalité joviale et attachante, il a laissé une empreinte durable à *Espagnagol* et dans tout le canton. *



à savoir

Budget

COÛT TRAVAUX HT	41 050 €
SUBVENTIONS :	
CONSEIL GÉNÉRAL :	22 637 €
ÉTAT/RÉGION :	6 097 €
COMMUNE :	12 316 €



Père François Marty



Alphonse Chapoux

Sources

HISTOIRE ET LÉGENDE DE BEYNAT - ÉMILE CHARLOT
 BIAENATE... BEYNAT - BERTRAND BIAIS
 ARTICLE «UNE BELLE FIGURE CORRÉZIENNE : PÈRE FRANÇOIS MARTY»
 BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES LETTRES, SCIENCES ET ARTS DE LA CORRÈZE - DIR ALBERT MASSONIE
 REMERCIEMENTS À MARQUERITE GUELY, OLIVIER GENESTE, ALINE JACQUEMIN, AUX HABITANTS D'ESPAGNAGOL.